



MA RENCONTRE AVEC...

Christophe Malavoy

photos : Nicolas Schiffmacher

Avec *Zone Libre* Christophe Malavoy signe la réalisation de son premier long métrage pour le cinéma. Incruste dans les souvenirs de tournage d'un réalisateur d'une rare humanité.

Dans *Zone Libre*, le destin d'une famille juive se voit bouleversé parce que, à un instant X, un paysan du fond de sa Charente a décidé de prendre le risque de les cacher. Est-ce que survivre à cette guerre n'était pas finalement qu'une question de chance?

Il y a toujours une partie de chance dans la vie quand on entreprend quelque chose. La chance compte beaucoup bien sûr: trouver la famille qui va choisir de vous planquer et de ne pas vous dénoncer, de bonnes relations pour passer en zone libre sans se faire repérer, passer à travers les mailles du filet. Ce film rend hommage à ces gens du terroir qui ont agi sans forcément attendre quelque chose en retour, qui ont fait cela parce qu'il fallait que ce soit fait, comme ils font leurs moissons, ou la cuisine du cochon à l'entrée de l'hiver...

Y a-t-il encore des héros en France de nos jours? Qui sont-ils?

Les héros ce sont des gens qui agissent et qui n'attendent pas forcément des médailles en retour. La liberté ce sont ceux qui ont du courage, comme disait De Gaulle. Les héros ce sont ceux qui ont le courage et la liberté d'exprimer leurs idées puis de se révolter.

Y a-t-il une scène du film qui vous a laissé le plus de souvenirs, et pourquoi?

Chaque moment est important dans un film, chaque pause, chaque silence, chaque regard apporte sa pierre à

l'édifice. Si j'en retire un, je risque de faire basculer l'ensemble. Mais il est vrai que la scène des dominos entre Tsilla Tchelton et Jean-Paul Roussillon est assez drôle et divertissante. C'est la révélation du tempérament de ces deux grands acteurs. J'ai aussi une tendresse particulière pour celle de la soupe entre cet enfant et son grand-père, c'est une scène sans dialogue et en même temps elle est l'incarnation du monde rural, de tout ce qu'il est, de tous ces gestes polis par le

temps. Il y a là une vérité qui s'exprime et qui représente assez bien le film.

Vous avez réalisé trois films : *La ville dont le prince est un enfant*, *Ceux qui m'aiment ne meurent jamais* et *Zone Libre*. Ce sont trois films plus ou moins graves. À quand une bonne comédie légère?

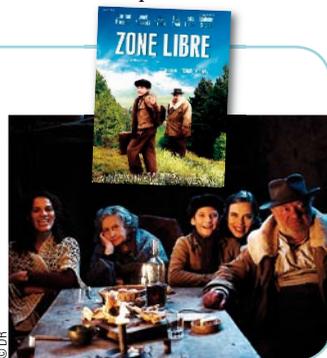
Dans *Zone Libre* il y a tout de même une forme de légèreté, on y retrouve un clin d'œil à Charlot, à Jacques Tati, il y a des dialogues qui sont truculents et cocasses, on se surprend à rire alors que l'histoire se passe sur fond de guerre dramatique. Et le rire intervient souvent au début, au milieu ou à la fin d'une séquence. Pour moi, *Zone Libre* est une comédie dramatique.

son actu

Actu ciné
Zone libre

Zone libre avec Jean-Paul Roussillon, Lionel Abelanski, Elisa Tovati, Tsilla Chelton, Mathilde Seigner.

Sortie le 17 janvier.



Malavoy

À quel moment de votre carrière avez-vous eu envie de passer à la réalisation?

J'ai réalisé un court-métrage, *Off*, avant même que ma carrière d'acteur ne commence. Après une expérience de plusieurs années dans le théâtre, j'avais envie de me rapprocher du cinéma, alors je me suis débrouillée pour trouver de l'argent et j'ai réalisé ce court-métrage, qui finalement m'a lancé en tant qu'acteur. J'ai saisi cette opportunité qui s'offrait à moi d'embrasser une carrière au cinéma. Quelques années plus tard, j'ai joué dans un film, *Jean Galmot aventurier*. J'ai tourné trois mois en Guyane, et mon personnage m'a révélé à moi-même, m'a éveillé, m'a conduit à l'écriture, m'a poussé à prendre la vie d'une autre manière en essayant de lui donner davantage de sens, de faire des choses par moi-même et de les poursuivre jusqu'au bout.

Comment avez-vous appris à réaliser?

J'ai toujours regardé d'un air intéressé et curieux les réalisateurs qui me faisaient travailler comme Michel Deville, Claude Chabrol, Claude Zidi, Yves Boisset. J'ai toujours eu aussi un attrait pour le cadre, le son et la photo.

L'enfance et la guerre sont des thèmes récurrents dans vos réalisations, pourquoi?

Par la force des choses. Ma famille a été traversée par la première guerre mondiale. Ma grand-mère était veuve à 22 ans. Son mari est mort en sortant d'une tranchée avec cinq balles dans la poitrine. Ensuite, ses enfants sont partis à la guerre: mon père, mon oncle. Ils se sont ensuite engagés dans la résistance, ont été arrêtés. Même si on n'en parlait pas à la maison tous les jours, j'ai grandi avec cette histoire-là. Ce n'est donc pas étonnant que je me sente proche du phénomène guerre. Je passerai sans doute à autre chose plus tard... D'autre part, l'enfance, parce que j'y suis très attaché. J'ai assez mal vécu mon adolescence, la découverte du monde adulte m'effrayait: on nous interdisait de faire des choses, la guerre, mentir, jalouser, trahir... que finalement les adultes n'hésitaient pas à faire.

Vous êtes vous-même d'origine charentaise, vous pouvez me dire une phrase en patois charentais?...

Si c'est t'y pas malheureux d'avoir un chalot aussi dur que chieux!

(???)

C'est Mathilde Seigner qui dit cette phrase dans le film, elle ne l'a pas répétée mais elle l'a sortie comme une évidence.

Quelle image garderez-vous de cette interview?

La vôtre!

On va s'arrêter là, après ce que vous venez de me dire, je peux rentrer chez moi... J'ai gagné ma journée!



"Planning de tournage de Zone Libre."



"Après avoir bu un café, nous commençons l'interview."



"Et pour finir j'ai droit à la bise, décidément j'ai tout gagné!"

Signes particuliers

- ☀ A beaucoup démenagé dans Paris XVIII, XVII, XII, XIV
- ☀ Habite actuellement dans le VI^e arrondissement
- ☀ Rêve de jouer à théâtre de l'Odéon
- ☀ La loyauté
- ☀ A envie d'écrire un ouvrage qui pourrait s'appeler les discours improbables
- ☀ A gardé du cours de théâtre Raymond Girard un bon copain, Philippe Crotin, qu'il a fait jouer dans *Zone Libre*
- ☀ A dessiné chaque plan de son film avant le tournage

Ses préférences

- 📖 **Livre:** *Moby Dick*, de Hermann Melville
- 📖 **Livre de chevet:** *Une biographie de Céline*
- 📍 **Quartier:** Montparnasse.
- 🎬 **Film coup de cœur:** *Pardonnez-moi*, de Maiwenn.
- 🎭 **Réalisateur:** Pedro Almodovar
- 🎭 **Metteur en scène:** Peter Brook
- 🎭 **Théâtre:** le théâtre de l'Odéon
- 🍽 **Restaurant:** La Sardegna, 94, boulevard des Batignolles - XVII^e